



Académie des Patois de Gaume

Tchiques, beuyes, toupies et tchus d'ficelle.

A rtoûnant, lundi f't au matin,
Avant d'adamer la buâye,
Les poches dès handis d'zous gamins,
Les m'mans n'atint-m' foût échaud'yes...

Su la taule, s'échamplint dès clyes,
Ahi cent varat qué sint frisquin,
Qui abut grossi les bens'lyes,
Des trésours dè zous vaurins!

Dès mastoques, dès boutons d'brayète.
Dès tchiques, des beuyes, dès tchus d' ficelle.
Dè la cro'yes ét dès-allumées.
Don rigolusse, dès caramèles.

Asteûre, dès ils poches dès-afants,
I gn-é pus d'qua faire éne mèchon
D'souvnances éribyles d' rose ruban
Adieu, tchiques, toupies, soldats d' plomb.

A l'heure dès d'js électroniques,
D' la télé, dès-ordinateurs,
L'oume don cwin è troumé boutique...
Y vadout pourtant mout d' bouneür!

Note bf langadge arè l' même soûrt,
Si maugré tout i n' peut rebourgeanner.
Wardant-l' au cwa, coume dès piyèces d'bûr,
Pou das note coeur l'oyf tchanter !

Billes, «beuyes», toupies et morceaux de ficelle.

En retoumant, le lundi tout au matin,
Avant d'entamer la lessive,
Les poches des vêtements de leurs gamins,
Les mamans n'étaient guère surprises...

Sur la table, s'éparpillaient des choses sans valeur,
Ahi cent «varat» quel bazar,
Qui allait grossir les marnes,
Des trésors de leurs vauriens!

Des piécettes, des boutons de bragette,
Des billes, «beuyes»⁽¹⁾, des morceaux de ficelle.
De la craie et des allumettes.
De la réglisse, des caramels.

Maintenant, dans les poches des enfants
Il n'y a plus de quoi faire une moisson
De souvenirs reliés d'un ruban rose
Adieu, billes, toupies, soldats de plomb.

A l'heure des jeux électroniques,
de la télévision, des ordinateurs,
L'homme du coin a fermé boutique...
Il vendait pourtant beaucoup de bonheur!

Note beau langage aura le même sort,
Si malgré tout il ne peut rebourgeanner.
Gardons-le à l'abri, comme des piyèces d'or,
Pour dans notre cœur l'entendre chanter!